

Rapport d'étonnement au Viêt Nam

Par Vĩnh Tùng JJR 64



NDLR: le présent article est publié simultanément dans "La Lettre de JJR"

Pourquoi un rapport d'étonnement ? En revenant au pays après avoir vécu plus de 40 ans à l'étranger, il y a de quoi être étonné, du moins sur certains aspects. Ceci n'est qu'une différence de culture donc aucun jugement de valeur ne sera fait, le but étant de bien appréhender les différences pour bien vivre au Vietnam.

Tous les Viet Kieu s'accordent à reconnaître que le *phở* à Paris ou à Orange County est meilleur que celui au VN. C'est peut être vrai, parce que la viande est servie en moindre quantité et qu'on n'ose pas prendre les légumes verts fournis, ne sachant pas avec quelle eau ils sont lavés. En tout cas il est parfaitement mangeable et le rapport qualité/prix est imbattable ; un bol de *phở* coûte moins d'un euro dans les restaurants populaires, un peu plus dans les chaînes *Phở24* ou *Phở Hòa*. Le meilleur *phở* recommandé par les locaux est au *Phú Vương*, restaurant populaire sur la rue Lê Văn Sỹ. Mais si vous préférez le *Mì Vịt Tiềm*, il est excellent pour 50000d (2,20 Eur) au *Mì Hưng Ký* sur la rue Nguyễn Huệ.

Les Vietnamiens fréquentent beaucoup les restaurants et les *Quán Nhậu* où on boit plus qu'on ne mange. La boisson qui s'impose dans les restaurants est bien évidemment la bière. En Europe une bouteille n'est apportée que quand on la commande. Ici les hôtes, plus ou moins jolies et plus ou moins court-vêtues, vous remplissent les verres et ouvrent les bouteilles ou canettes spontanément, poussant à la consommation de manière certaine. Et les consommateurs s'y prennent au jeu, levant les verres toutes les 3 minutes pour trinquer pour ceci, cela ou juste pour le fun, en criant « 1, 2, 3, *dzô* ! ». Pour découper votre viande ou votre poulet, il faut vous débrouiller avec la fourchette et la cuillère, le couteau n'est servi spontanément que dans les restaurants francophones. Dans certains restaurants populaires il ne faut pas s'étonner de voir un rouleau de papier hygiénique en guise de serviette. Ah oui, le dîner se termine généralement à l'heure où on le commence en France, vers 8-9h du soir.



Non, les gueules de bois dans le métro parisien ne se voient pas ici. Les gens sont souriants et facilement abordables, et n'ont pas du tout l'air malheureux quelle que soit leur condition. La convivialité est très poussée dans l'ambiance de travail, les pots sont organisés pour n'importe quel prétexte où on se réunit pour prendre le déjeuner en commun dans une salle de réunion. Les occasions pour fêter dans les restaurants en ville ou séjourner dans un *resort* sont presque une institution. Les horaires sont souples mais cela n'empêche pas les gens d'être travailleurs et efficaces ; le stress dans les bureaux en Europe ne se ressent pas tellement ici.

Le téléphone portable est très répandu au Viêt Nam. Tout le monde en a un, et bien souvent du dernier cri. Une carte Sim s'achète 75000d, sauf si on veut un 'joli numéro' auquel cas il faudra déboursier quelques millions de Dong. Les communications ne sont pas chères et les gens passent dans les nombreuses boutiques de téléphone recharger leur portable pour 20000 voire 10000d. L'absence de répondeur évite de perdre du crédit inutilement quand le correspondant n'est pas joignable. Le SMS est très utilisé car très bon marché (1,5 centime d'Euro). C'est un outil indispensable ici, pour appeler un taxi ou être joignable n'importe où. Dans la

rue il faut mettre le haut parleur pour entendre son correspondant à cause du niveau sonore ambiant. Le fait d'éteindre son portable et ne pas prendre les communications en réunion n'est pas encore entré dans les mœurs.

Depuis l'apparition des billets de 100 000d et 50 000d l'argent n'encombre plus les poches. Il fut un temps où il fallait emmener une sacoche à chaque fois qu'on changeait de l'argent pour caser les paquets de 2000 ou 5000d attachés par des élastiques. En plus avec les cartes Visa locales on peut retirer facilement des espèces dans les distributeurs ATM. Par contre pour payer le restaurant avec, toutes les excuses sont présentées pour ne pas les accepter (lecteur en panne, carte illisible...) On peut obtenir des USD à partir des Dong librement et sans commission de change. Le fonctionnement des banques est très efficace : un virement ne prend que 2 heures pour arriver, au lieu d'une journée en France.

Mais tout est-il bien dans le meilleur des mondes ? Pas tout à fait.

La première impression qui peut rebuter quelqu'un qui débarque est la chaleur et le bruit dans les rues. La circulation est dense durant les heures de pointe, les motocyclettes n'hésitent pas à monter sur le trottoir pour circuler. Les feux rouges ne sont pas respectés, ni les sens uniques, encore moins les rares panneaux de STOP. Pour traverser la rue il faut prendre son initiative et avancer lentement, sinon on peut attendre des heures.



L'indiscipline en matière de circulation contraste avec la politesse qui vient de l'éducation séculaire. Quand quelqu'un vous rend la monnaie, c'est avec les deux mains et souvent avec une inclinaison de la tête en signe de respect. Dans les rapports entre personnes la notion de rang est tout de suite établie, on utilise alors l'appellation qui convient : *anh, chị, em, con, cháu, chú, bác...* Le je impersonnel (*tôi*) est rarement utilisé. Nous les Việt Kiều, quand on baisse notre rang de *chú* (oncle) à *anh* (frère), nous ne sommes pas du tout offusqués, bien au contraire, surtout si la personne en face est une charmante demoiselle...

Votre vie privée en prend un coup dans les hôpitaux. La visite médicale d'embauche est un check-up complet avec tous les tests et analyses possibles et imaginables. Les gens attendent dans la même salle où vous êtes en train de subir les examens, que ce soit pour une radio des reins, une prise de sang ou un test des yeux. Ensuite les résultats vous sont remis par la DRH de l'entreprise avec ses commentaires...

Faut-il prendre sa retraite au Viêt Nam ? La réponse ne peut être donnée car elle est trop personnelle et dépend de tas de facteurs. A chacun de voir midi à sa porte !

Je ne peux donner que juste une image pour terminer : le matin pour aller au travail, préfère-t-on être pressé dans un Métro parisien sans âme ou dans un taxi climatisé en écoutant des morceaux de rumba vietnamiens et en contemplant les jolies saïgonnaises sur leur scooter ? Différence de culture ou de manière de vivre, à vous d'interpréter.

Vinh Tùng